

## **Jorge Costadoat : « La version sacerdotale du christianisme en est devenue une expression pathologique »**



***« Si l'Église catholique n'était pas organisée de façon sacerdotale, il n'y aurait pas les abus de pouvoir des clercs que nous déplorons tant aujourd'hui et bien d'autres problèmes »***

***"Il y a des prêtres qui ne sont pas cléricaux. Ils n'abusent pas de leur investiture. Ce sont d'humbles ministres, qui marchent avec leurs communautés et à leur service"***

***"Les prêtres sont-ils des administrateurs majeurs ou mineurs d'une sorte de multinationale, la plus grande du monde ? Cela ne devrait avoir rien à voir avec l'Église du Christ"***

***"Le fait est que dans l'Église catholique actuelle, il est possible d'être prêtre sans être chrétien. Cela semble dur, mais c'est là où nous en sommes arrivés"***

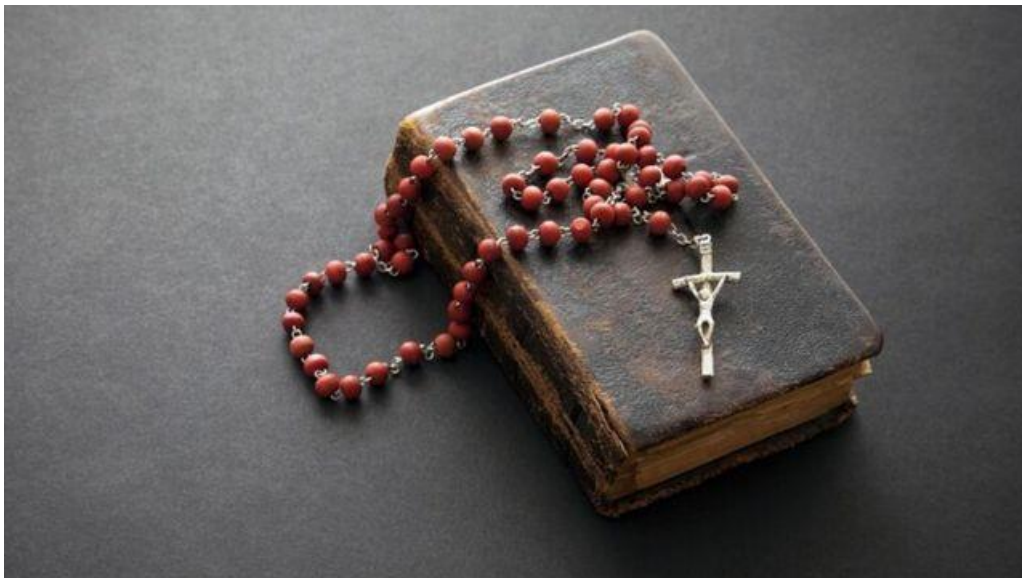
***"L'Église catholique a besoin de ministres chrétiens, plutôt que de responsables d'une organisation sacerdotale internationale gérée par une classe qui s'élit elle-même et qui manque complètement de responsabilité devant le Peuple de Dieu"***

17.02.2022 / *Jorge Costadoat* théologien

Il me semble que le principal problème de l'Église catholique aujourd'hui n'est pas le cléricisme, mais la version sacerdotale du catholicisme. **Le cléricisme est un problème moral. L'organisation sacerdotale du christianisme, non.** Elle constitue une difficulté structurelle. Si l'Église catholique n'était pas organisée de façon sacerdotale, il n'y aurait pas les abus de pouvoir des clercs que nous déplorons tant aujourd'hui et bien d'autres problèmes.

**Il y a des prêtres qui ne sont pas cléricaux. Ils n'abusent pas de leur investiture. Ce sont d'humbles ministres, qui marchent avec leurs communautés et à leur service.** Ils apprennent des laïcs et les guident efficacement parce qu'ils ont l'ouverture nécessaire pour connaître la réalité et la vie en général. Personne ne part de sa prédication parce qu'il a quelque chose à dire.

Cependant, ils n'ont pas été élus par leurs communautés et, par conséquent, ils ne sont pas responsables de l'exercice de leurs fonctions. Les prêtres, pères, ministres ou quel que soit le nom par lequel vous voulez les appeler, sont choisis par d'autres prêtres et sont ordonnés par les évêques pour remplir une fonction. En ce sens, le nom de "fonctionnaires" peut très bien leur être appliqué, même s'ils n'aiment pas cela. **Ce sont des administrateurs majeurs ou mineurs, d'une sorte de multinationale, la plus grande du monde ?, qui ne devrait rien avoir à voir avec l'Église du Christ.**



L'Église - qui, comme toute organisation humaine, a besoin d'un cadre institutionnel - a besoin de ces serviteurs pour accomplir des tâches qui vont de la proclamation de la Parole à l'administration des sacrements, en passant par la collecte de moyens pour développer ces services, pour soutenir les œuvres éducatives, la charité et la justice, et pour la subsistance de leur propre vie. **Mais cette même organisation a su déshumaniser sa direction. En fait c'est le cas.** Avez-vous besoin de le faire dans une certaine mesure ? À plus d'une occasion, cela a semblé le cas.

**Le fait est que dans l'Église catholique actuelle, il est possible d'être prêtre sans être chrétien. Cela semble dur, mais c'est là où nous en sommes arrivés.** Dans les séminaires, des personnes sont formées pour enseigner et administrer les sacrements, en plus de l'argent et, parfois, des personnes. À cet effet, les personnes en formation sont soumises à des processus d'acculturation. Les séminaristes sont romanisés. Ils sont reformatés. Ils sont

habillés en prêtres pour les distinguer des autres. Ils sont dispensés de vivre les expériences fondamentales de leurs contemporains, telles que l'intimité affective et la paternité, et dans le cas des religieux par l'obligation pour toute personne de gagner son pain.

**Les prêtres sont des êtres psychologiquement divisés dans la même mesure où ils sont séparés ("choisis" par Dieu) des mortels ordinaires.** Ils représentent la séparation Église-monde. Ici l'Église (« sacrée »), là le monde (« profane »). Tant que cette séparation s'accroît, ils sont incapables de comprendre ce qui se passe et de guider efficacement un peuple qui les considère progressivement comme hors de propos. La prédication de beaucoup d'entre eux est un échec du début à la fin. Même la doctrine de l'Église catholique, à plus d'un égard, vient de gens qui semblent manquer des racines épistémologiques nécessaires.



Beaucoup, surtout les jeunes, le considèrent comme une rareté. Le fait est que les prêtres eux-mêmes, divisés intérieurement, bipolarisés, finissent par s'effondrer. Peut-être les prêtres cléricaux parviennent-ils à contourner ce danger. Mais sûrement au prix d'une déshumanisation qui ne peut être la volonté de Dieu qui, converti en un être humain authentique et le plus authentique des êtres humains, nous humanise. Jésus était un laïc qui a su intégrer la réalité en sa personne dans ses aspects les plus divers, une personne humaine qui nous a divinisés parce qu'il nous a laïcisés. **Qui peut expliquer qu'il est devenu un grand et éternel prêtre ?**

L'Église catholique n'a pas à résoudre le problème du cléricalisme. Elle a besoin, en premier lieu, de se désacerdotialiser. Des versions non sacerdotales du christianisme ont été et continuent d'être données dans l'Église : le monachisme, la religiosité populaire latino-américaine, 70 % des communautés en Amazonie sans prêtres, les églises pentecôtistes évangéliques et autres. Toutes ces versions ont leurs propres problèmes. Certains sont en meilleure santé, « plus chrétiennes », que d'autres. **La version sacerdotale du christianisme en est devenue une expression pathologique.**

Les ministres de l'Église catholique - qui malheureusement continuent à être appelés "prêtres", comme le voulait Vatican II - devraient être élus, formés et habilités à diriger les communautés grâce à des processus dans lesquels on peut contrôler qu'ils sont parvenus à pouvoir rendre un tel service. **L'autorité, dans l'Église du Christ, doit venir, avant tout, d'une expérience personnelle de l'Évangile.** Les autorités doivent, en tant que témoins,

pouvoir annoncer avec conviction que Dieu est digne de foi et que l'Église elle-même peut constituer l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui.

L'Église catholique a besoin de ministres chrétiens, plutôt que de responsables d'une organisation sacerdotale internationale dirigée par une classe auto-élue qui croit qu'elle est exempte de toute *responsabilité* devant le Peuple de Dieu.

Le **Symposium sur le sacerdoce qui se tient ces jours-ci à Rome** sera très probablement inutile et, dans le meilleur des cas, seulement une première étape hors du borbier. Il le sera si, au lieu de constituer une prédication moralisatrice aux prêtres clercs, il entame la déconstruction de la version sacerdotale du catholicisme qui, pour toutes sortes de raisons, empêche la transmission de l'Évangile.

[https://www.religiondigital.org/cristianismo\\_en\\_construccion/des-sacerdotalizar-Crisis-Sacerdocio\\_7\\_2424727513.html](https://www.religiondigital.org/cristianismo_en_construccion/des-sacerdotalizar-Crisis-Sacerdocio_7_2424727513.html)

